

Les jeunes « Young Caritas » du Luxembourg auprès des migrants dans la « Jungle » de Calais

Nous avons pris le temps de partager les repas, d'écouter, de boire ensemble un thé ou le café



Rencontre avec les réfugiés à Calais : vivre et partager

Les réfugiés attendent l'ouverture de l'Angleterre qui n'arrivera pas. Certains gens les invitent à rentrer chez eux - dans des pays qui ne sont plus des patries mais des champs de guerre. Et les autorités européennes les poussent d'un pays à l'autre. Que choisir ? Où sera leur refuge ?

Avant de partir nos têtes étaient, bien sûr, remplies des images choquantes de réfugiés naufragés ou délaissés sur les routes de l'Europe. Nous avions de même vu à la télé les images de ceux qui montaient sur les camions devant l'Eurotunnel. Et nous nous rappelions des récits sur la mafia dans le camp et la pression émise par les passeurs de payer des sommes incroyables pour fuir d'un lieu au prochain. Car là où la misère atteint des dimensions folles, là la méchanceté de ceux qui en profitent ne saurait plus être comptée.

Le service bénévole « Young Caritas » est né il y a trois ans au sein de la Confédération Caritas. L'idée était de promouvoir le bénévolat auprès des jeunes tout en les laissant libre de choisir ce qu'ils voulaient faire et le temps qu'ils voulaient/pouvaient investir pour de telles actions. Le but était également de ne pas forcer le jeune à entrer dans une structure, mais de s'engager ponctuellement au gré de ses envies et de ses disponibilités. Paul Galles est animateur du service bénévole « Young Caritas » du Luxembourg. Avec trois jeunes bénévoles des « Young Caritas » il a vécu une expérience forte de partage et de fraternité auprès des migrants à Calais.

Mais comment parler d'une expérience aussi complexe, paradoxale et surréelle ? Comment parler d'un lieu « sans issue » ?



Dans le camp des réfugiés une église érythréenne, deux mosquées...

Trois jeunes bénévoles de Young Caritas, Sabrina, Tom et Moreno, m'ont accompagné, durant mon congé, pour une semaine de bénévolat avec le Secours Catholique (Caritas), délégation de Pas-de-Calais, dans le camp des réfugiés à Calais, appelé la « Jungle ».

Mais qui sont ces personnes au centre de toutes ces histoires ? Qui sont-ils ces réfugiés éprouvés par la guerre, la persécution, la famine et la pauvreté ? **Dans la « jungle » habitent pour l'instant plus de 6000 personnes.** Chaque jour le nombre varie ou bien à cause de nouvelles arrivées ou bien dû au déplacement de réfugiés dans des centres de rétention dans d'autres régions de la France. *Notre but était de voir et d'apprendre.* Nous avons décidé que plus que tous les doutes et toutes questions nous voulons nous concentrer sur l'être humain, la personne du migrant, son vécu, ses émotions. Nous avons pris le temps de partager les repas, d'écouter, de boire ensemble un thé ou le café.

Qu'avons-nous vu ?

D'abord la misère. Les récits de ceux qui ont perdu des membres de leur famille ou qui ont vécu l'horreur des bateaux sur la Méditerranée sont énormément touchants. Pourrions-nous les oublier ?

Puis l'hospitalité.

Le café, le repas, le thé n'étaient nos idées, mais des invitations de la part des gens que nous avons rencontrés. « *Welcome, welcome* » nous disaient les soudanais, les irakiens, les perses, les érythréens, les koweïtiens... Quelle culture de la bienvenue !

Et encore la créativité.

Dans la jungle se trouvent une église (érythréenne et super belle d'ailleurs), deux mosquées, des restaurants (surtout afghans), des shops, des cabanes.

Leur vie se passe dans ce camp, et donc il faut l'arranger. Il faut vivre, ici et maintenant.

Mais aussi la peur et l'insécurité. Un moment très fort était une fête, un soir, chez le Secours Catholique en honneur d'un jeune soudanais qui avait reçu ses papiers, en France. Symbole de l'espérance de trouver une nouvelle patrie.

Oui, les réfugiés nous posent d'énormes questions.

Ce sont des personnes à respecter. C'est pour cela que je garde trois lignes directrices :

- 1) **Vivons le respect absolu.** Ainsi nous allons par erreur, aussi, épargner les profiteurs, mais mieux vaut respecter trop que de haïr trop.
- 2) **Il nous faut des solutions politiques durables.** Peut-être des voies légales pour arriver en Europe en tant que demandeurs reconnus de protection internationale ?
- 3) **Voyons toujours les différents côtés du paradoxe,** le bien et le mal. Soutenons le bien, dénonçons le mal. Ainsi il n'y aura ni extrémismes ni préjugés. Soyons justes envers tous !

Quelle expérience inouïe ! Soyons du côté de ceux qui sont blessés ! ■

*Paul Galles, Young Caritas,
www.youngcaritas.lu*



Paul Galles (2^{ème} à gauche) avec 2 réfugiés et les 3 jeunes luxembourgeois de Young Caritas Sabrina, Tom et Moreno